

Chez les *Cryptocerini*, j'ai reconnu le genre *Zacryptocerus* Ashm. (type : *Cryptocerus clypeatus* F., selon M. WHEELER; autre espèce *C. membranaceus* Kl.) et j'ai partagé le genre *Cryptocerus* en trois sous-genres : *Paracryptocerus*, n. subg. (type : *C. spinosus* Mayr; autres espèces : *C. haemorrhoidalis* Latr. (1), *laminatus* F. Sm., *complanatus* F. Sm., *minutus* F., *pusillus* Kl., *multispinus* Emery), *Cryptocerus* (type *unbraculatus* F.) et *Cyathocephalus*, n. subg. (type *C. pallens* Kl.; autres espèces : *C. varians* F. Sm., *setulifer* Emery).

J'ai apporté de légères modifications à la classification des *Myrmicinae* que j'ai publiée l'année dernière (*Rend. Accad. Sc. Bologna* [1913-1914] p. 29-42). — Je crois avoir trouvé la place du genre très singulier *Trigonogaster* For., dont les affinités sont obscures, tant que les sexes ailés ne seront pas connus; je le place, du moins provisoirement, dans la sous-tribu des *Lophomyrmicini* de la tribu des *Pheidologetini*. — Le genre *Entetramorium* Emery a passé de la tribu des *Myrmecini* dans celle des *Tetramoriini*.

J'ai aussi modifié quelque peu l'ordre des tribus, comme suit : 9. *Crematogastrini*, 10. *Solenopsidini*, 11. *Pheidologetini*, 12. *Myrmecini*, 13. *Meranoplini*, 14. *Leptothoracini*, 15. *Ocymyrmecini*. — J'ai trouvé que les affinités réciproques sont respectées davantage, en faisant suivre les *Crematogastrini* par la tribu des *Solenopsidini* et en mettant les *Myrmecini* non loin des *Leptothoracini*, qu'en interposant entre eux les tribus des *Solenopsidini* et des *Pheidologetini*.

Psocides nouveaux [NEVR.]

par J. L. LACROIX.

Psocus Alluaudi, n. sp. — Brun très foncé, presque noir, un peu varié de jaunâtre; antennes et pattes sensiblement plus claires. Tête brun très foncé, luisant; ocelles peu distincts, de la couleur du fond; clypéus un peu jaunâtre latéralement; labre jaunâtre, au moins sur les bords; bouche jaunâtre. Yeux noirs, assez gros. Palpes maxillaires (fig. 1) avec poils peu denses, un peu jaunâtres sur les trois premiers articles qui sont de cette couleur et brunâtres sur le quatrième qui est

(1) *C. hamulatus* Rog. et var. *haitiana* For., tous deux de Haïti, se rapportent, à mon avis, au *Formica haemorrhoidalis* Latr. de la même île; la var. *haitiana* pourrait bien être identique au type de LATREILLE et la tache rouge anale me semble un signe d'immaturité.

brun; ce dernier presque cylindrique, arrondi au bout, deuxième un peu élargi à son extrémité et gibbeux extérieurement, troisième court, également un peu gibbeux au même endroit. Antennes presque aussi longues que l'aile supérieure : premier article brun foncé, au moins à la base, deuxième brunâtre clair, rétréci à la base, sensiblement élargi à l'extrémité qui est excavée, le reste brunâtre avec poils assez denses, longs et de cette dernière nuance. — Thorax brun très foncé, presque noir, luisant, sans aucun dessin apparent. — Abdomen brun foncé avec l'extrémité (appendices sexuels extérieurs) jaune garnie de poils jaunes ou jaunâtres. — Pattes brunâtres tirant un peu sur le vert avec la base des fémurs un peu blanchâtre et les hanches brunes. Premier article des tarsi plus long que

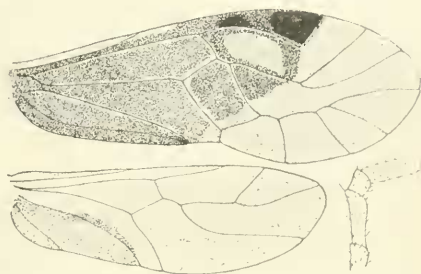


Fig. 1. — *Psocus Alluaudi*, n. sp., ailes et palpe maxillaire.

le deuxième, celui-ci avec ongles assez longs et peu recourbés; poils assez nombreux, courts, roides, brunâtre sombre. — Aile antérieure enfumée (fig. 1); ptérostigma ample avec une grande tache noire externe et une autre, plus petite, interne, de même couleur. Toute la base de l'aile, jusqu'au delà de la moitié, d'un noir un peu grisâtre tranchant très nettement sur le reste de l'organe, avec, toujours, un îlot plus clair au-dessous du ptérostigma et un espace également plus clair dans la région costale et, quelquefois, d'autres îlots : un dans la cellule médiane, un autre, allongé, entre la procubitale et la nervure anale et un troisième au-dessous de la radiale (toute cette région basale, chez les individus complètement adulte, est très apparente; l'aile est nettement partagée en deux zones de nuances différentes. Chez les immatures la zone plus obscure est moins foncée, mais se détache suffisamment). Première fourche apicale plus longue que son pédicule; deuxième branche procubitale très voisine de la première et très éloignée de la troisième (fig. 1) ou aussi distante de l'une et de l'autre ou plus rapprochée de la troisième. — Aile postérieure enfumée (fig. 1), ample, avec, seulement dans la région basale, entre la nervure anale et le bord postérieur, une tache d'un noir grisâtre (plus ou moins étendue et plus ou moins foncée). Fourche apicale très peu plus lon-

gue que son pédicule, avec le rameau externe légèrement ondulé et presque deux fois aussi long que l'anterieur. La cellule placée entre la radiale et la procubitale très longue. — Envergure : 6 mm.

Les exemplaires conservés dans le formol sont plus clairs, mais la tête et le thorax gardent cette coloration foncée signalée plus haut. — Sur le vivant, la tête et le thorax sont brun foncé presque noir ; l'abdomen est brun châtain.

La découverte de cette espèce est due à M. H. GELIN qui l'a trouvée sur les troncs des acacias à l'École Normale de Niort où je l'ai prise moi-même. Je l'ai également rencontrée, toujours sur les troncs des arbres, sur l'avenue de la Rochelle, commune de Bessines (Deux-Sèvres). — L'étude en a été faite sur les exemplaires de ma collection qui constituent les *types* de l'espèce. — J'ai dessiné la figure 4 à la chambre claire.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce au savant explorateur entomologique de l'Afrique Orientale, M. Ch. ALLAUD.

Fabrella, n. gen. — Très voisin de *Psyllipsocus* Sélys et *Fita* Navás. Aile antérieure avec nervure sous-costale apparente, assez longue (fig. 2) ; procubitale deux fois bifurquée ; pterostigma subtriangulaire ; cellule postérieure unique, allongée. Cette même aile ayant les nervures anale et axillaire. — Aile postérieure avec nervure anale et axillaire, cette dernière une fois bifurquée ; secteur radial et procubitale réunis sur une longueur appréciable ; procubitale une fois bifurquée. — Tarses avec trois articles.

Si les genres *Psyllipsocus* Sélys et *Fita* Nav. sont véritablement normaux, *Fabrella* est parfaitement acceptable. — Par l'aile antérieure il s'éloigne de *Psyllipsocus* (fig. 3) ; par l'aile postérieure il diffère de *Fita* (fig. 4). — Je dédie ce genre à l'entomologiste J.-H. FABRE.

Fabrella convexa, n. sp. — Voisin de *Fita vestigator* Navás. Brun châtain. Tête grosse, large entre les yeux, avec, au-dessus, une fine ligne brune partant du bord postérieur et se terminant près des ocelles ; yeux brun foncé, pas très saillants ; ocelles très visibles, brillants, un peu rougeâtres ; antenne presque aussi longue que le corps, plus petite que l'aile supérieure, claire, jaunâtre, avec les deux premiers articles assez gros, les autres très fins, poils blanchâtres, peu fournis. — Thorax d'un brun

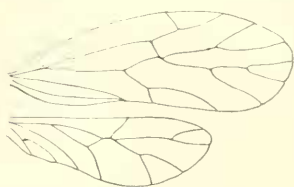


Fig. 2. — *Fabrella convexa*, n. sp. — Ailes.

plus foncé. — Abdomen brun avec poils un peu jaunâtres, fournis surtout à l'extrémité. — Pattes avec les tibias et les tarsi brun jaunâtre, les fémurs blanchâtres; le premier article des tarsi, beaucoup plus long que les deux autres réunis, le troisième un peu plus long que le deuxième. — Ailes hyalines, fortement irisées (fig. 2); la supérieure avec le bord costal très convexe, la première fourche apicale presque aussi longue que son pédicule, la deuxième plus longue que son pétiole; cellule postérieure très longue, pointue à son extrémité; nervure anale presque droite; la ligne formée par l'union du secteur radial et la procubitale courte. — Aile postérieure avec les caractères du genre; nervure sous-costale apparente, mais très courte; deuxième fourche apicale plus longue que son pétiole; cellule médiane longue.

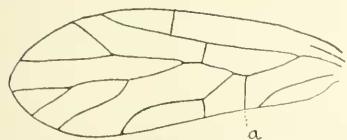


Fig. 3. — *Psyllipsocus Ramburi* Sélvs. — Aile supérieure gauche (d'après SÉLYS).

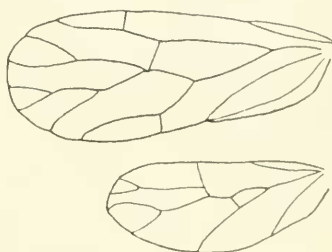


Fig. 4. — *Fita vestigator* Nav. — Aile (d'après L. NAVAS).

J'ai trouvé cette espèce à Niort, dans une maison. — Elle me semble différer de *Psyllipsocus Ramburi* Sélvs par la coloration générale et par quelques détails de la nervulation (la figure 3 est une copie du travail de SÉLYS-LONGCHAMPS). Elle s'éloigne de *Fita vestigator* Navás par les caractères génériques et aussi par quelques détails de la nervulation (la figure 4 est également une copie du travail du R. P. Longinos NAVÁS [1]); la forme des ailes est aussi assez différente. — J'ai dessiné la figure 3 à la chambre claire. — Le type est dans ma collection.

(1) SÉLYS-LONGCHAMPS (E. DE). — Notes on two new genera of Psocidae, in *Entomologist's Monthly Magazine*, IX [1872-1873].

Id. — Revision des Psocides décrits par Rambur, suivie de la liste des espèces de cette famille observées jusqu'ici en Belgique in *Ann. Soc. entom. de Belgique*, XVI [1873].

NAVÁS (Longinos). — Psocidos de España, nuevos in *Revista de la Real Academia de Ciencias exactas, físicas y Naturales de Madrid* [1913].